



## LA BOURSE

De Max Weber.  
traduit de l'allemand  
par Pierre  
de Larminat,  
Éditions Allia,  
148 p., 6,10 €.

# Jeux interdits

**La Bourse, vue par le sociologue Max Weber.**

Quatre mois après la réédition d'extraits choisis du *Manuel du spéculateur à la Bourse* de Pierre-Joseph Proudhon (Éditions Ère), voici une autre redécouverte.

« *Bien peu savent que Weber a écrit sur les marchés financiers* », observe Pierre de Larminat dans son introduction. Weber n'est pas Proudhon : son intention est moins polémique. Dans cet ensemble de textes des années 1894-1896, le jeune professeur d'économie de l'université de Fribourg-en-Brigau présente le fonctionnement des marchés financiers en respectant déjà ce qu'il appellera la « *neutralité axiologique* » dans *Le Savant et le Politique*.

Il ne fait pas de morale, il étudie comment tourne la machine en rappelant aux « *spéculateurs dépourvus de moyens* » que c'est un redoutable corral où il n'est pas nécessaire de s'aventurer. « *La Bourse est le monopole des riches* », insiste-t-il en des termes qui ont le mérite d'être clairs.